

Point épidémiologique de surveillance en Picardie

Semaine 31 du 02/08/2010 au 08/08/2010 (Point de situation au 13/08/2010)

| En résumé |

| Asthmes et allergies |

Les diagnostics de crises d'asthme et d'allergies portés par les SOS Médecins et dans les services d'urgences de la région participant au réseau Oscour® sont globalement en diminution cette semaine.

| Varicelles |

Le nombre de varicelles diagnostiquées par les SOS Médecins de la région est en légère augmentation cette semaine.

| Rougeoles |

L'épidémie de rougeole qui touche la région de Compiègne semble marquer le pas ces dernières semaines. Aucun nouveau cas n'a été signalé à la Cellule de Veille et de Gestion Sanitaires (CVGS) de l'ARS cette semaine. Au total, depuis le début d'année, 85 cas ont été recensés en Picardie.

| Pathologies liées à la chaleur |

Aucun cas de pathologies liées à la chaleur n'a été diagnostiqué par les SOS médecins et dans les services d'urgences de la région participant au réseau Oscour® ces deux dernières semaines.

| Gastro-entérites aiguës (GEA) |

Le nombre de gastro-entérites aiguës diagnostiquées par les SOS et dans les services d'urgences participant au réseau Oscour® de la région est stable cette semaine.

| Passages aux urgences de moins de 1 an et de plus de 75 ans |

Les passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an et de patients de plus de 75 ans sont globalement stables et inférieurs aux seuils d'alerte, excepté dans le département de la Somme où les passages de patients de plus de 75 ans dépassent le seuil d'alerte pour la 4^{ème} semaine consécutive.

| Décès des plus de 75 ans et plus de 85 ans |

En semaine 2010-29, les décès de personnes âgées de plus de 75 ans et de plus de 85 ans sont restés stables dans la région et inférieurs aux seuils d'alerte.

En semaine 2010-31 (du 03 au 09 août), l'Indice Prévisionnel Pollinique de Picardie (IPPP) relevé sur Amiens par l'association « Atmo-Picardie » était de 2 sur une échelle allant de 0 à 5 ; ce qui représente un risque allergique faible qui est essentiellement dû aux pollens d'orties.

L'Agence Régionale de Santé (ARS) de Picardie a mis en place un système d'information pour les particuliers ; ceux qui le souhaitent peuvent être informés de manière hebdomadaire (via un SMS) de l'Indice Prévisionnel Pollinique et des recommandations de prises de traitements allergiques.

| Pour plus d'information |

Contactez M. Veyret Jérôme, service santé environnement de l'ARS Picardie (Téléphone : 03.22.82.30.06).

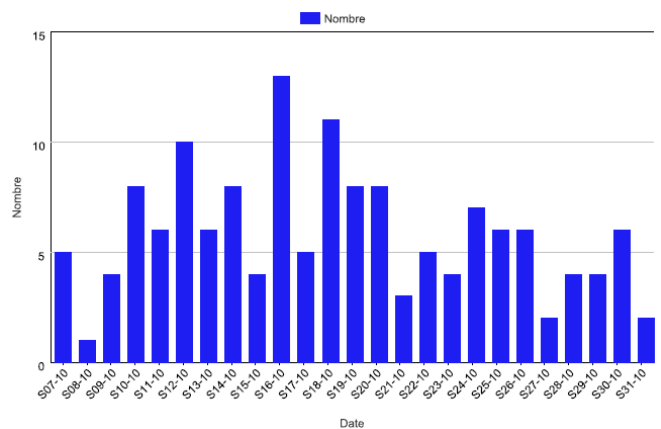
En France métropolitaine, en semaine 2010-31, l'incidence des cas de crises d'asthme vus en consultation de médecine générale a été estimée à 9 cas pour 100 000 habitants. Six foyers d'activité régionale ont été notés, forte en Corse (57 cas pour 100 000 habitants), Provence-Alpes-Côte-D'azur (44) et Poitou-Charentes (40), et **modérée** en Lorraine (28), Bretagne (26) et **Picardie (20)**. (Source : réseau Sentinelles).

| En médecine de ville |

Cette semaine, le nombre de crises d'asthme et d'allergies diagnostiquées par les SOS Médecins de Picardie est en diminution (avec, respectivement, 2 et 7 diagnostics contre 6 et 14 en semaine 2010-30).

| Figure 1 |

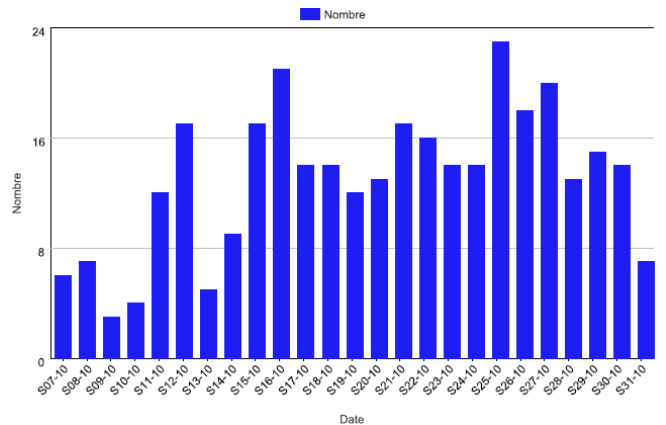
Nombre hebdomadaire de crises d'asthme diagnostiquées par les associations SOS Médecins de la région Picardie*. Période du 15/02/2010 au 08/08/2010.



*Associations SOS Médecins de la région Picardie : Amiens et Creil

| Figure 2 |

Nombre hebdomadaire d'allergies diagnostiquées par les associations SOS Médecins de la région Picardie*. Période du 15/02/2010 au 08/08/2010.



*Associations SOS Médecins de la région Picardie : Amiens et Creil

| A l'hôpital |

En semaine 2010-31, le nombre de crises d'asthme diagnostiquées dans les services d'urgences de la région participant au réseau Oscour® est resté stable (6 contre 4 en semaine 2010-30).

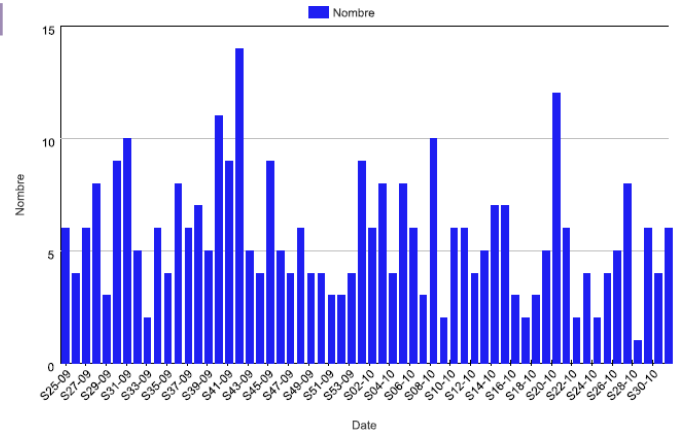
Le nombre d'allergies diagnostiquées dans les services d'urgences de la région participant au réseau Oscour® a diminué cette semaine (7 diagnostics contre 12 en semaine 2010-30).

| Figure 3 |

Nombre hebdomadaire de crises d'asthme diagnostiquées dans les services d'urgences participant au réseau Oscour®*. Période du 15/06/2009 au 08/08/2010.

*Services d'urgences participant au réseau Oscour® : CH Abbeville, CH Beauvais, CH Amiens, CH Creil, CH Laon et CH Saint-Quentin**

** Afin de suivre la tendance à « hôpitaux constants » sur la période d'analyse, les données du CH de Château-Thierry n'apparaissent pas dans cette figure, du fait de l'intégration récente de cet établissement au réseau Oscour® (début 2010).



Rappel des recommandations concernant les facteurs de risque de survenue de surinfections cutanées chez les enfants atteints de varicelles

Contexte

En Juin 2002, le Groupe de Pathologie Infectieuse Pédiatrique (GPIP) signalait à l'Institut de Veille Sanitaire une augmentation du nombre de cas graves de varicelles hospitalisées pour surinfections cutanées. Une étude cas-témoins a été conduite de mars 2004 à octobre 2006 dans les services hospitaliers de pédiatrie de France métropolitaine participant à l'Observatoire des varicelles et volontaires. Son objectif était d'identifier les facteurs de risque de survenue de surinfections cutanées chez les enfants atteints de varicelle (en l'occurrence l'utilisation de poudres en application locale) afin d'orienter les mesures d'information et de prévention.

Résultats

Les résultats de cette étude ont montré que la survenue de surinfections cutanées lors d'une varicelle est significativement associée à :

- L'utilisation de poudres : Nisapulvol® et autres types de talc : OR = 3,5 [1,5-8,1]
- La persistance ou la reprise de la fièvre ($\geq 38,5^{\circ}\text{C}$) après 3 jours de la maladie : OR = 4,3 [2,2-8,2]
- La prise d'AINS (anti-inflammatoires non stéroïdiens) : OR = 3,7 [1,8-7,8]

Recommandations

Au total, cette étude qui aide à définir les pratiques favorisant la survenue de surinfections cutanées lors d'une varicelle, conforte les recommandations actuelles de l'Afssaps de ne pas utiliser de talc ni d'AINS dans le traitement des varicelles.

Rougeoles

Déclarations obligatoires¹ (DO) reçues par la CVGS de Picardie

Depuis, début 2010, une augmentation importante des cas de rougeole est observée en France métropolitaine.

Alors qu'aucun cas n'a été déclaré en 2008 et que le nombre de DO de rougeole reçues par la CVGS de Picardie était de 12 en 2009. A ce jour, 85 cas ont été recensés en Picardie depuis le début de l'année 2010 dont 74 dans le département de l'Oise, 3 dans l'Aisne et 8 dans la Somme.

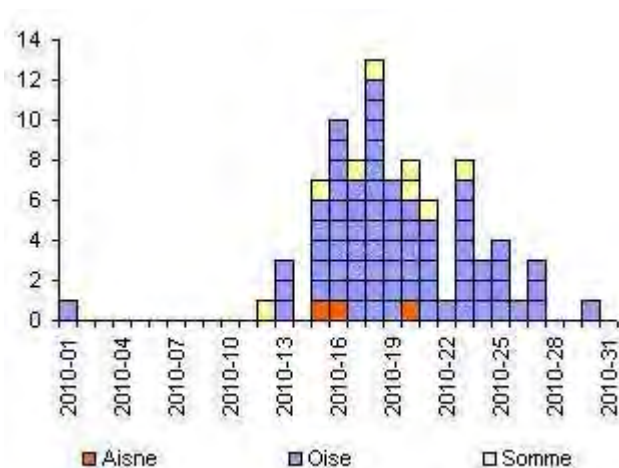
Aucun nouveau cas n'a été signalé en semaine 2010-31

Le nombre de cas recensés depuis le début d'année témoigne d'une circulation communautaire du virus favorisée par une couverture vaccinale (2 doses) hétérogène et insuffisante (< 95 %) dans la région,

Sept pour cent des cas sont des soignants, non vaccinés, travaillant en milieu hospitalier et en première ligne dans la prise en charge des cas.

Figure 6

Nombre hebdomadaire de DO de rougeoles* reçues à la CVGS de l'ARS de Picardie. Période du 25/01/2009 au 08/08/2010.



*Données agrégées sur la semaine de début des signes.

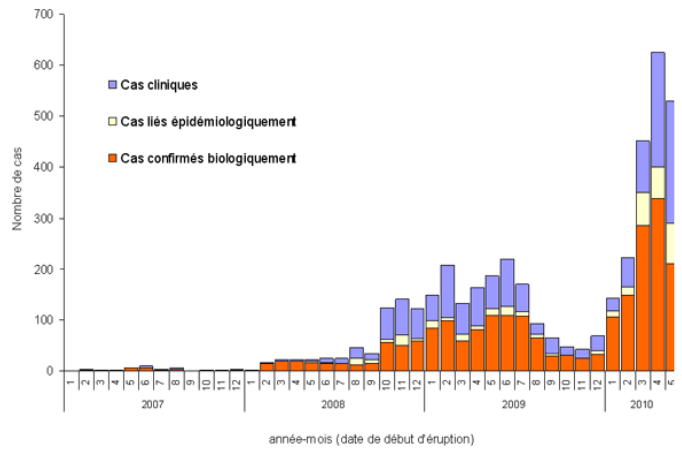
¹ La rougeole fait partie de la liste des maladies à déclaration obligatoire auprès de la CVGS depuis juillet 2005.

En France métropolitaine

Une épidémie de rougeole sévit actuellement en France (1 972 cas déclarés pour les cinq premiers mois de l'année), et touche, en particulier, les jeunes adultes. Cette maladie très contagieuse requiert la mise en œuvre de mesures spécifiques dès l'accueil du patient et un rattrapage vaccinal rapide et systématique autour des cas. Elle peut se compliquer de manifestations graves telles que pneumonie ou encéphalite (2 décès fin 2009).

Figure 7

Nombre mensuel de cas de rougeoles recensés en France par l'InVS, de janvier 2007 à mai 2010.



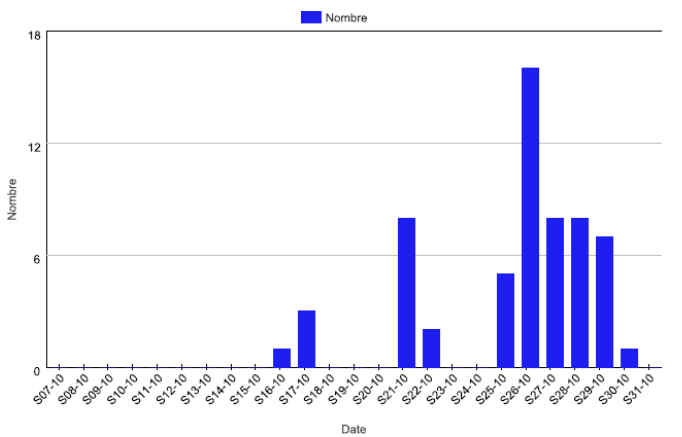
Pathologies liées à la chaleur

Aucun coup de chaleur ou pathologies liées à la chaleur* n'a été diagnostiqué par les SOS médecins ou dans les services d'urgences de la région participant au réseau Oscour® ces deux dernières semaines.

En médecine de ville

Figure 8

Nombre hebdomadaire de coups de chaleur diagnostiqués par les associations SOS Médecins de la région Picardie*. Période du 15/02/2009 au 08/08/2010.

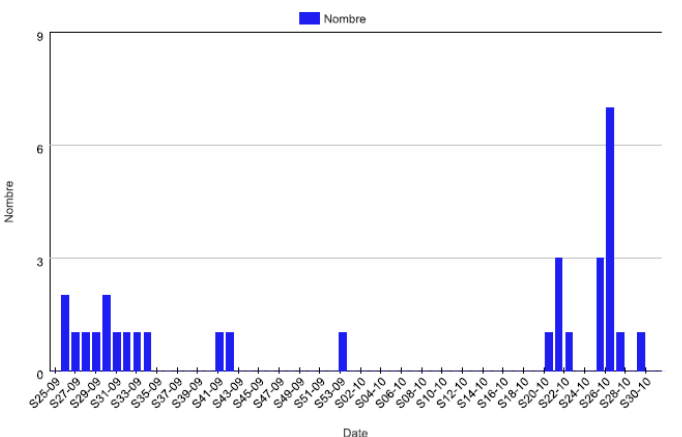


*Associations SOS Médecins de la région Picardie : Amiens et Creil

A l'hôpital

Figure 9

Nombre hebdomadaire de pathologies liées à la chaleur* diagnostiquées dans les services d'urgences participant au réseau Oscour®. Période du 15/02/2009 au 08/08/2010.



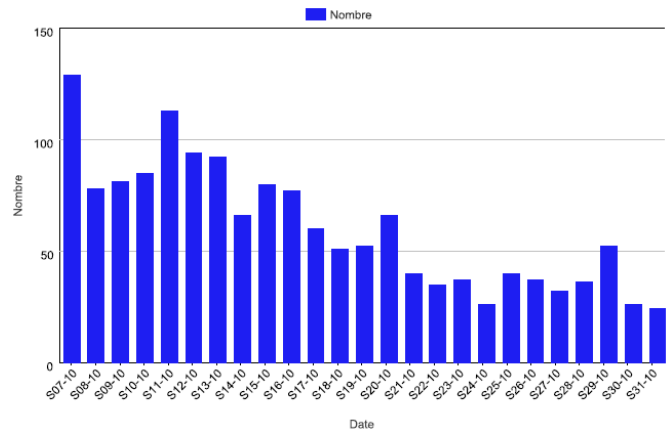
* Pathologies liées à la chaleur : effet de la chaleur et de la lumière, coup de chaleur et insolation, syncopes ou crampes dues à la chaleur, épuisement dû à la chaleur avec perte hydrique ou de sel, fatigue transitoire due à la chaleur, exposition à une chaleur naturelle excessive.

*Services d'urgences participant au réseau Oscour® : CH Abbeville, CH Beauvais, CH Amiens, CH Creil, CH Laon et CH Saint-Quentin**

** Afin de suivre la tendance à « hôpitaux constants » sur la période d'analyse, les données du CH de Château-Thierry n'apparaissent pas dans cette figure, du fait de l'intégration récente de cet établissement au réseau Oscour® (début 2010)

Le nombre de GEA diagnostiquées par les SOS Médecins de Picardie est stable cette semaine (24 diagnostics contre 26 en semaine 2010-30).

| Figure 10 |

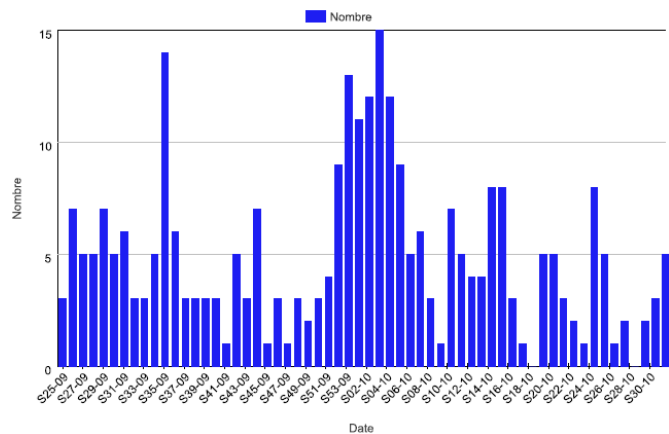


Nombre hebdomadaire de GEA diagnostiquées par les associations SOS Médecins de la région Picardie*. Période du 15/02/2010 au 08/08/2010.

*Associations SOS Médecins de la région Picardie : Amiens et Creil

Le nombre de diagnostics de GEA posé dans les SAU de Picardie participant au réseau Oscour® est faible et globalement stable cette semaine.

| Figure 11 |



Nombre hebdomadaire de GEA diagnostiquées dans les services d'urgences participant au réseau Oscour®. Période du 15/06/2009 au 08/08/2010.

*Services d'urgences participant au réseau Oscour® : CH Abbeville, CH Beauvais, CH Amiens, CH Creil, CH Laon et CH Saint-Quentin**

** Afin de suivre la tendance à « hôpitaux constants » sur la période d'analyse, les données du CH de Château-Thierry n'apparaissent pas dans cette figure, du fait de l'intégration récente de cet établissement au réseau Oscour® (début 2010)

En France métropolitaine, la semaine dernière, l'incidence des cas de diarrhées aiguës vus en consultation de médecine générale a été estimée à 107 cas pour 10⁵ habitants, en-dessous du seuil épidémique (187 cas pour 10⁵ habitants).

Pour en savoir plus : http://www.invs.sante.fr/surveillance/gastro_enterites/default.htm

Pour chaque série, un seuil d'alerte hebdomadaire a été déterminé par l'intervalle de confiance unilatéral à 95 % de la valeur attendue, déterminée à partir des données historiques (via un modèle de régression périodique : « serfling »). Le dépassement deux semaines consécutives du seuil d'alerte est considéré comme un signal statistique.

Les données historiques correspondent aux données agrégées transmises par les établissements via le serveur régional de veille et d'alertes (SRVA).

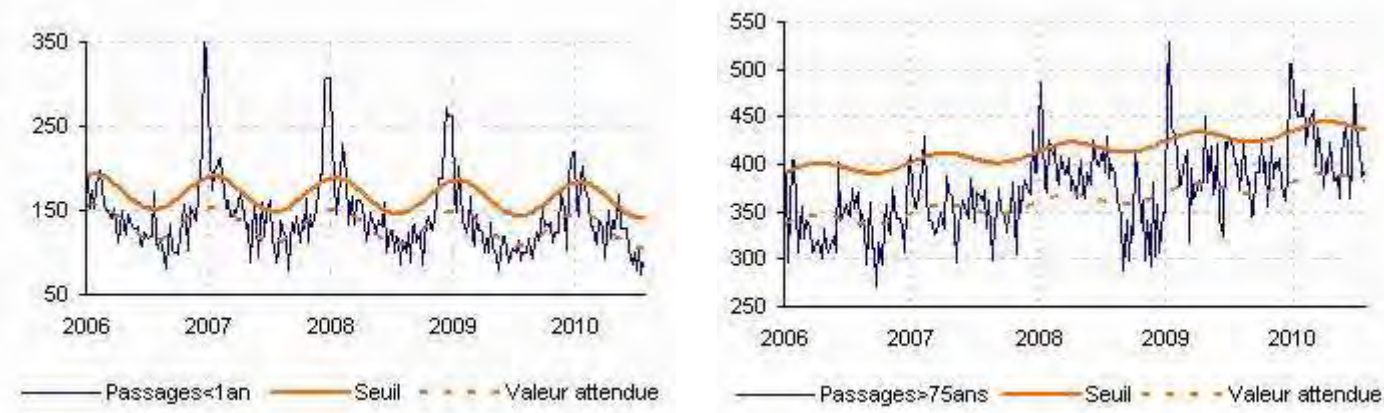
| Département de l'Aisne |

Cette semaine, les passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an et de plus de 75 ans sont restés stables (avec, respectivement, 89 et 388 passages contre 89 et 392 en semaine 2010-30) et en-deçà des seuils d'alerte.

| Figure 12 |

Evolution des passages de moins de 1 an et de plus de 75 ans dans les services d'urgences du département de l'Aisne*.

*CH Château-Thierry, CH Chauny, CH Hirson, CH Laon, Polyclinique Saint-Claude, CH Saint-Quentin, CH Soissons.



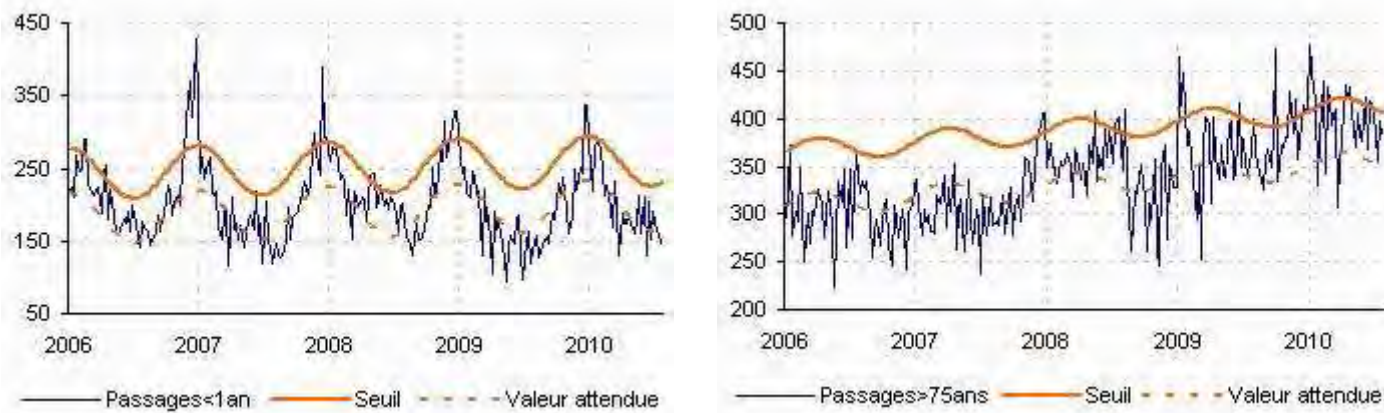
| Département de l'Oise |

Cette semaine, les passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an et de patients de plus de 75 ans sont restés stables avec, respectivement, 144 et 386 passages contre 149 et 384 en semaine 2010-30 et en-deçà des seuils d'alerte.

| Figure 13 |

Evolution des passages de moins de 1 an et de plus de 75 ans dans les services d'urgences du département de l'Oise*.

*CH Beauvais, CH Compiègne, CH Creil, CH Noyon, polyclinique de Saint-Côme, CH Senlis.



| Département de la Somme |

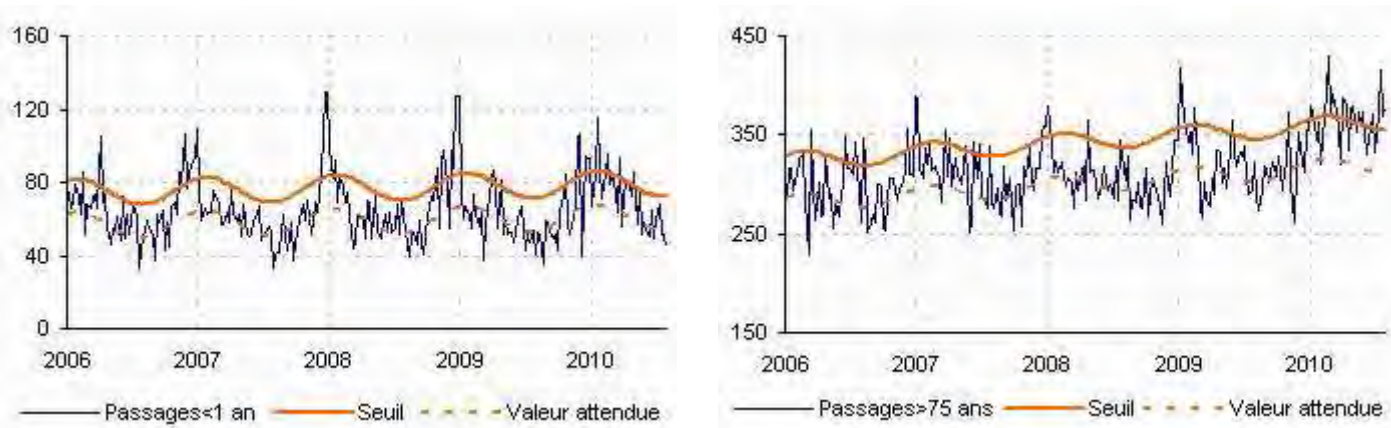
Cette semaine, les passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an sont restés stables (45 passages) et inférieurs à la valeur attendue.

Les passages de patients de plus de 75 ans sont également stables (378 passages) mais supérieurs au seuil d'alerte pour la quatrième semaine consécutive.

| Figure 14 |

Evolution des passages de moins de 1 an et de plus de 75 ans dans les services d'urgences du département de la Somme*.

*CH Abbeville, CH Amiens, CH Doullens, CH Montdidier, CH Péronne.



| Surveillance de la mortalité : décès ≥ 75 ans et ≥ 85 ans |

| Méthode d'analyse |

Chaque série, un seuil d'alerte hebdomadaire a été déterminé par l'intervalle de confiance unilatéral à 95% de la valeur attendue, déterminée à partir des données historiques (via un modèle de régression périodique : « serfling »). Le dépassement deux semaines consécutives du seuil d'alerte est considéré comme un signal statistique.

Les données historiques correspondent aux données transmises par l'INSEE depuis 2004.

Du fait des délais d'enregistrement, les décès sont intégrés jusqu'à la semaine N-2.

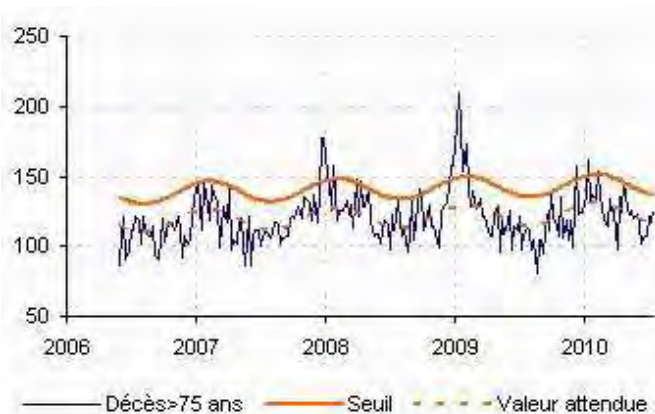
Afin de limiter les fluctuations dues aux faibles effectifs, nous présenterons désormais les données de mortalité pour l'ensemble de la région Picardie.

| En Picardie |

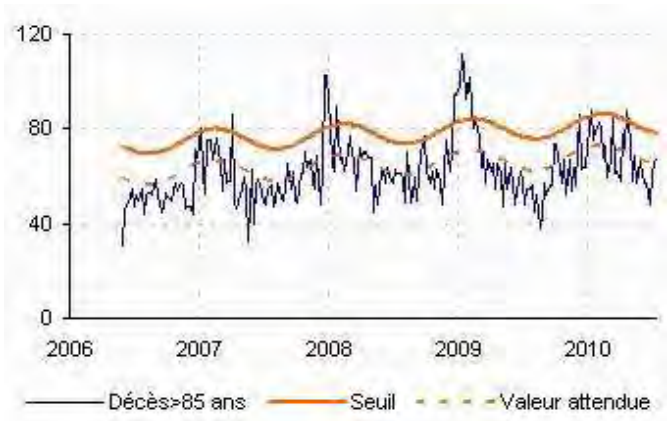
En semaine 2010-29, les décès de personnes âgées de plus de 75 ans et de plus de 85 ans sont stables dans la région (avec, respectivement, 126 et 68 décès contre 117 et 65 en semaine 2010-28) et conformes aux valeurs attendues.

| Figure 15 |

Evolution du nombre de décès de personnes âgées de plus de 75 ans recensés par les états-civils du Picardie.



Evolution du nombre de décès de personnes âgées de plus de 85 ans recensés par les états-civils du Picardie.



| Indicateurs suivis |

| Asthmes et allergies |

En médecine de ville :

- Diagnostics de crise d'asthme posés par les SOS Médecins d'Amiens et Creil
- Consultations pour asthme chez les médecins vigies du réseau Sentinelles de l'Inserm
- Diagnostics d'allergies posés par les SOS Médecins d'Amiens et Creil

A l'hôpital :

- Diagnostics de crise d'asthme posés dans les services d'urgences participant au réseau Oscour®.
- Diagnostics d'allergies posés dans les services d'urgences participant au réseau Oscour®.

| Pathologies liées à la chaleur |

En médecine de ville :

- Diagnostics de coup de chaleur posés par les SOS Médecins d'Amiens et Creil

A l'hôpital :

- Diagnostics de pathologies liées à la chaleur posés par les services d'urgences participant au réseau Oscour®.

| Varicelles |

En médecine de ville :

- Consultations pour varicelle chez les médecins vigies du réseau Sentinelles de l'Inserm
- Diagnostics de varicelles posés par les SOS Médecins d'Amiens et Creil

| Rougeoles |

Via le dispositif des Déclarations Obligatoires (DO):

- DO et signalements de rougeole reçus par la Cellule Veille et de Gestion Sanitaires (CVGS) de l'ARS de Picardie.

| Gastro-entérites aiguës (GEA) |

En médecine de ville :

- Consultations pour GEA chez les médecins vigies du réseau Sentinelles de l'Inserm
- Diagnostics de GEA posés par SOS Médecins d'Amiens et Creil

A l'hôpital :

- Diagnostics de GEA posés dans les services d'urgences participant au réseau Oscour®

| Surveillance non spécifique de l'activité hospitalière d'urgences et des décès |

Serveur Picarmed (SRVA) :

- Passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an et de personnes âgées de plus de 75 ans dans les 19 centres hospitaliers renseignant quotidiennement le SRVA

Serveur de l'INSEE :

- Nombre de décès « toutes causes » de personnes âgées de plus de 75 ans et de plus de 85 ans déclarés à l'INSEE par les services d'Etat-civil de 26 communes

| Remerciement à nos partenaires |

Aux équipes de veille sanitaire de l'ARS du Picardie, aux médecins des associations SOS Médecins, aux services hospitaliers (Samu, urgences, services d'hospitalisations en particulier les services d'infectiologie et de réanimation), ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.



Le point épidémio

Directeur de la publication

Dr Françoise Weber
Directrice Générale de l'InVS

Comité de rédaction

Coordonnateur

Dr Pascal Chaud

Epidémiologistes

Sylvie Haeghebaert
Jonathan Giovannelli
Christophe Heyman
Magali Lainé
Sophie Moreau
Bakhao Ndiaye
Hélène Prouvost
Marc Ruello
Guillaume Spaccaverri
Caroline Vanbockstaël

Secrétariat

Véronique Allard
Grégory Bargibant

Diffusion

Cire Nord
62, Bd de Belfort
BP 605
59024 LILLE Cedex
Tél. : 03 20 62 66 57
Fax : 03 20 86 02 38
Astreinte: 06 72 00 08 97
Mail :
ARS-NPDC-CIRE@ars.sante.fr
DR59-CIRE-ALERTES@sante.gouv.fr